

L'esprit de négation dit :

Tu traîneras ta chair pantelante et livide
 Au seuil des autrefois qui sont sans lendemains.
 En vain tenteras-tu, dans ton cœur impavide
 De l'ébranler encor de l'effort de tes mains.

Tu meurtriras tes poings aux clous d'acier des portes,
 Aux ferrures de l'huis clos pour l'éternité ;
 Et d'avoir trop pleuré le deuil des choses mortes
 Tes yeux ne verront plus le palais déserté.

Jamais plus ! Jamais plus ! A l'horizon plus sombre
 Roule, écume et bondit un plus noir océan.
 L'île heureuse n'est plus. Dans les ondes de l'ombre
 L'épave du passé glisse vers le néant !

Jamais plus ! Jamais plus ! Tu sauras la souffrance
 Des regrets vers lesquels les vœux sont superflus.
 Le souvenir mauvais t'interdit l'espérance
 Et gémit dans la nuit : „Jamais plus ! Jamais plus !“

Et passant attardé, tu reprendras ta route
 Indécise et livrée au hasard de tes pas,
 Et ton cœur torturé de l'angoisse du doute,
 Fuira ce passé mort qu'il ne reconnaît pas.

L'esprit d'ironie dit :

O ! Rêveur puéril incliné sur toi-même !
 Ce temps dont tu te plais à t'enchanter toujours,
 Ces jours anéantis que ton souvenir aime
 Furent tristes et laids entre les plus laids jours !